

# Le cinéma coopératif Kino s'épanouit sans vedettes et sans ego

13 septembre 2014 / [Lorène Lavocat \(Reporterre\)](#)



« *Faire bien avec rien* », et surtout faire ensemble. Voici en quelques mots la philosophie Kino, un mouvement de cinéma indépendant, convivial et créatif. Le festival Off-Courts de Trouville, qui s'achève aujourd'hui, est un moment phare pour les Kinoïtes.

---

---

Vincent Wilson a la voix enrouée par la fatigue. « *Comme à chaque fois, on se donne à fond pendant 48 heures, et on dort très peu.* » Ce réalisateur québécois vient de participer à un Kino Kabaret. Le principe : créer en moins de deux jours un court-métrage, de A à Z, avec les

moyens du bord. « *Il y a des réalisateurs, des comédiens, des techniciens, pas forcément professionnels, et tout le monde travaille ensemble pour produire des films.* »

## **L'entraide avant tout**

Pas besoin d'être un acteur reconnu ou un excellent cameraman. La seule règle : « *Venir avec sa bonne humeur* », précise Vincent. La plupart des participants sont des professionnels du cinéma, mais « *il y a aussi des jeunes qui sont juste curieux d'apprendre.* » Scénario, tournage, montage... tout doit être bouclé en 48h. « *Quand quelques uns sont à la bourre, on les aide.* » Certains s'improvisent preneurs de son, d'autres comédiens ou maquilleurs. Entraide et partage sont les maîtres-mots de l'esprit Kino. « *L'ego-centrisme n'a pas sa place ici.* »



Le mouvement naît à Montréal en 1999. Des cinéastes et vidéastes indépendants se regroupent pour créer et produire des courts-métrages ensemble, hors des circuits commerciaux. « *On s'est dit, on va pas attendre les subventions, on va pratiquer notre métier maintenant* », raconte le réalisateur Philippe Falardeau dans une vidéo présentant le Kino. Ils adoptent une devise, « *faire bien avec rien, faire mieux avec peu mais le faire maintenant.* » et un nom, Kino, pour rappeler le mot grec *kinê*, mouvement.

## **Tremplin professionnel ?**

« *Moi, je fais ça pour m'éclater, je me permets des choses que je ne ferais jamais quand je répons à des commandes* », dit Vincent. Pour gagner sa vie, il réalise des publicités. Lui a découvert le Kino il y a neuf ans, à Trouville. « *Un ami québécois m'a mis au défi, je me suis lancé et j'ai immédiatement accroché. J'ai créé quatre films, et je n'ai pratiquement pas dormi de la semaine !* »

Cette fois, il a réalisé un court-métrage sur la perception des émotions, *Namasté*. « *Je risque des choses, je sors de ma zone de confort.* » Il présente également un court-métrage en compétition officielle. Pour d'autres, le mouvement Kino est surtout un tremplin professionnel, un moyen de se former et de se faire connaître.

Parti du Canada, le mouvement a fait des petits. Il y aurait une soixantaine de « *cellules kinoïtes* » à travers le monde. Et partout, c'est le même succès. « *Il y a un vrai engouement, constate-t-on à la direction de Off-courts. Pour cette édition, nous avons eu plus de 90 films créés.* » Surfant sur cette vague, les géants du multimédia font leur entrée dans les festivals. À Trouville, caméras, micros et tables de montage sont mis à disposition par les plus grands, Sony, Dell ou Adobe. Mais Vincent ne s'en plaint pas. « *La qualité des productions s'est considérablement améliorée.* »



Mais trop de professionnalisation ne risque-t-elle pas d'amoindrir le côté participatif et ouvert ? « *Je ne pense pas. Faire se rencontrer des professionnels et des débutants, c'est un peu l'essence du mouvement. On est tous passés par là.* »

Le festival de Trouville est renommé pour sa bonne ambiance. « *Il y a beaucoup d'échanges, et c'est très international* », dit Vincent. Ce soir, il rentre au Québec, avec une pointe de nostalgie. « *Quand je me retrouve tout seul chez moi, je ressens comme un vide. Ici, c'est tellement convivial !* »

---

**Pour en savoir plus :**

- . Festival Off-Courts
- . Mouvement Kino au Canada
- . Kino Paname, qui organise un festival le 27 septembre
- . Le site de Vincent Wilson

**Source :** Lorène Lavocat pour *Reporterre*.

**Photos :** Fournies par Off Courts. Prises lors de l'édition 2013.

- . chapô : Pierre Crepo
- . photo noir et blanc : Julien Tack
- . sur les planches : Lucie Lesage

**Lire aussi :** *Le cinéma fait rêver, mais il a les pieds dans le gaz carbonique*

---

Cet article a été réalisé par une journaliste professionnelle et a entraîné des frais. Merci de soutenir *Reporterre* :



- Emplacement : Accueil > Alternatives >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Le-cinema-cooperatif-Kino-s>